

# CAMERA DEI DEPUTATI Doc. **XII-bis** N. 152

## ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

II parte della 51<sup>a</sup> Sessione ordinaria  
(Parigi, 5-7 dicembre 2005)

Raccomandazione n. 770 <sup>1</sup>

Il futuro del settore della difesa navale europeo <sup>2</sup>

Annunziata il 26 gennaio 2006

L'ASSEMBLÉE,

(i) Considérant que, dans le domaine de l'industrie navale de défense, l'Europe est contrainte de tenir compte de la coexistence d'entreprises de nationalités différentes, soumises à diverses cultures et à des règles variées et liées dans certains cas aux Etats;

(ii) Estimant que la consolidation européenne de ces entreprises ne peut pas se faire uniquement sous la simple pression

des lois du marché, l'implication des Etats étant nécessaire aux regroupements majeurs;

(iii) Constatant que la possibilité de fusions véritablement réussies dans ce domaine repose sur deux conditions essentielles, à savoir, d'une part, que les industries disposent de la capacité légale de fusionner entre elles et, d'autre part, que les Etats leur accordent la possibilité effective de mettre en oeuvre ces fusions par une harmonisation des normes et des possibilités de transferts technologiques;

(iv) Rappelant que la Lettre d'intention (LoI) aborde ces questions et devrait permettre de les résoudre;

<sup>1</sup> Adoptée par l'Assemblée le 6 décembre 2005, au cours de sa huitième séance plénière.

<sup>2</sup> Exposé des motifs: voir rapport présenté au nom de la Commission technique et aérospatiale par Mme Elvira Cortajarena Iturrioz, rapporteur (Espagne, Groupe socialiste), Document 1916.

(v) Considérant les difficultés liées aux questions concernant la convergence opérationnelle, la synchronisation des acquisitions et l'harmonisation budgétaire;

(vi) Estimant que ces questions ont fait l'objet d'études, depuis de nombreuses années, notamment au sein du Groupe Armement de l'Europe occidentale (GAEO) et du Groupe de travail de l'UE sur la politique européenne d'armement (POLARM);

(vii) Constatant qu'aucune solution acceptable pour tous les acteurs n'a pu être trouvée car la convergence opérationnelle et la politique d'acquisitions sont conditionnées par la culture militaire des pays, leurs zones d'intérêt internationales, leurs budgets de défense et, très souvent, par des préoccupations strictement industrielles;

(viii) Considérant, néanmoins, que ces questions ne représentent pas un problème structurel en Europe car des programmes de coopération ont déjà été appliqués avec succès, mais qu'elles sont toujours un frein important à toute coopération industrielle;

(ix) Considérant qu'il est nécessaire que les pays s'accordent sur des capacités communes minimales et sur l'attribution quasi simultanée de budgets pour les matériels;

(x) Soulignant que la consolidation de l'industrie navale européenne de défense ne se produira que sur la base de programmes européens et que, pour ce faire, les pays concernés doivent avoir les mêmes besoins en matériel, au même moment et pour les mêmes missions;

(xi) Constatant que c'est au sein de l'Agence européenne de défense (AED) que toutes ces questions devront être traitées si l'on veut arriver à une solution satisfaisante pour toutes les parties;

(xii) Rappelant que le rapport de l'équipe chargée de la mise en place de

l'AED suggère, en ce qui concerne les priorités proposées pour le début des activités, de s'appuyer sur les suites à donner à la publication du Livre vert sur les marchés publics, de lancer des études sur les capacités européennes de la base industrielle et technologique de défense (BITDE), de définir, avec les pays participant à la Lettre d'intention, l'utilisation et la diffusion d'une sélection de règles relatives à cette Lettre au sein de l'UE, qui constitue une référence sur la manière d'encourager le recours aux petites et moyennes entreprises sur le marché européen des équipements de défense (EDEM);

(xiii) Saluant l'idée de ce document de lancer une initiative dans le secteur de l'industrie navale afin d'évaluer la structure de l'offre de l'UE en se concentrant sur l'impact possible des programmes nationaux et multinationaux sur les structures et politiques industrielles;

(xiv) Rappelant que le programme de travail de l'AED pour 2005 prévoit une étude sur l'importance de la valeur ajoutée pour la BITDE dans le secteur naval, et que l'Agence devra également analyser la demande et les capacités futures prévues, ainsi que les stratégies nationales actuelles dans ce secteur, et faire des propositions au Comité directeur,

#### RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER LES ETATS MEMBRES DE L'UEO, EN TANT QUE MEMBRES DE L'UE,

1. A unir leurs efforts communs pour résoudre les problèmes budgétaires concernant les programmes navals de défense;

2. A montrer une forte volonté politique de contribuer à la consolidation de l'industrie navale européenne de défense, en encourageant notamment la recherche:

(a) d'une convergence opérationnelle, de la synchronisation des acquisitions et de l'harmonisation budgétaire;

(b) d'une harmonisation des normes et des possibilités de transferts technologiques;

(c) des accords permettant le développement et la réalisation des programmes européens;

3. A demander à l'Agence européenne de défense d'accélérer les études concernant le secteur de l'industrie navale en lui donnant le caractère de secteur priori-

taire, tout en prenant en compte les résultats des études effectuées à cet égard par le GAEO;

4. A s'impliquer immédiatement et conjointement avec l'industrie et l'UE dans un projet pour l'avenir de l'industrie navale européenne de défense, dont dépendent non seulement la survie de celle-ci mais aussi le succès de la politique européenne de sécurité et de défense.

**N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 770<sup>1</sup>IL FUTURO DEL SETTORE DELLA DIFESA NAVALE EUROPEO<sup>2</sup>

L'ASSEMBLEA,

(i) Considerando che, nel settore della difesa navale, l'Europa è obbligata a fare i conti con la presenza di società di nazionalità diverse, caratterizzate da culture e obblighi normativi diversi, oltre che, in alcuni casi, da legami con governi diversi;

(ii) Prendendo nota del fatto che la pressione del mercato non basta, da sola, a portare al consolidamento del settore a livello europeo e che un'eventuale riorganizzazione di ampia scala richiederà l'intervento dei governi;

(iii) Notando che le fusioni all'interno del settore della difesa navale europeo non potranno avere esiti realmente positivi se non verranno soddisfatte due condizioni essenziali: le imprese devono avere la capacità legale di fondersi le une con le altre e i governi devono rendere possibile il buon funzionamento di tali fusioni, armonizzando gli standard e creando opportunità per il trasferimento delle tecnologie;

(iv) Ricordando che la lettera di intenti affronta tali problematiche e dovrebbe renderne possibile la soluzione;

(v) Considerando le difficoltà derivanti da questioni quali la convergenza operativa, la sincronizzazione degli appalti e l'armonizzazione dei bilanci;

(vi) Prendendo nota del fatto che tali problematiche sono oggetto di studio da diversi anni, in modo particolare nell'ambito del GAEO (Gruppo armamenti dell'Europa occidentale) e della POLARM (il gruppo di lavoro UE sulla politica degli armamenti);

(vii) Notando che, ad oggi, non è stato possibile arrivare a nessuna soluzione accettabile per tutti, considerato che la convergenza operativa e la politica degli appalti pubblici sono determinati dalla cultura militare propria di ciascun paese, oltre che dalle rispettive aree di interesse internazionale, dai diversi bilanci della difesa e, molto spesso, da interessi puramente industriali;

(viii) Considerando tuttavia che tali problematiche non pongono un problema strutturale per l'Europa, che ha già concluso con successo diversi programmi di cooperazione, pur continuando a inibire gravemente la cooperazione industriale;

<sup>1</sup> Adottata dall'Assemblea il 6 dicembre 2005 nel corso della sua ottava seduta.

<sup>2</sup> Memorandum esplicativo: vedere la relazione presentata a nome della Commissione tecnologia e aerospaziale da Elvira Cortajarena Iturrioz, Relatrice (Spagna, Gruppo socialista), Documento 1916.

(ix) Considerando la necessità di giungere a un accordo su capacità comuni minime (per cui i tempi non saranno brevi), e sull'allocazione praticamente simultanea dei bilanci per gli equipaggiamenti;

(x) Sottolineando che il consolidamento del settore della difesa navale europeo sarebbe impossibile in assenza di programmi europei, e che esso richiederà necessariamente che i paesi abbiano gli stessi requisiti di equipaggiamento, nello stesso momento e per le stesse missioni;

(xi) Considerando che tali questioni dovranno essere risolte nell'ambito dell'Agenzia europea di difesa, per ottenere risultati soddisfacenti per tutti i paesi interessati;

(xii) Ricordando che la relazione della squadra incaricata di preparare la creazione dell'agenzia suggerisce che, al suo avvio, questa includa fra le proprie priorità i lavori di follow-up alla pubblicazione del Libro verde sugli appalti pubblici, degli studi sulle capacità della base industriale e tecnologica di difesa europea (EDITB), nonché la definizione insieme alle nazioni firmatarie della lettera di intenti dell'uso e diffusione di alcune norme previste da tale lettera all'interno dell'UE, quali parametri di riferimento per la promozione del ricorso a piccole e medie imprese sul mercato europeo per gli equipaggiamenti di difesa (EDEM)

(xiii) Accogliendo con favore l'idea contenuta nella relazione di lanciare un'iniziativa nell'ambito del settore della difesa europeo allo scopo di valutare la struttura dell'offerta e di concentrare l'attenzione sul possibile impatto dei programmi nazionali e plurinazionali sugli assetti e le politiche settoriali;

(xiv) Ricordando che il piano di lavoro dell'Agenzia per il 2005 prevede un'analisi sulla fattibilità di iniziative per valorizzare la base industriale e tecnologica europea nel settore navale di difesa e che l'Agenzia dovrà anche valutare la domanda e la capacità stimate future nonché le strategie nazionali correnti nel settore, avanzando proposte al comitato direttivo,

**RACCOMANDA CHE IL CONSIGLIO INVITI GLI STATI MEMBRI DELL'UEO, IN QUALITÀ DI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA A:**

1. Fissarsi l'obiettivo comune di risolvere le difficoltà relative al finanziamento dei programmi della difesa navale;

2. Dar prova di determinazione politica nel promuovere il consolidamento del settore della difesa navale europeo, incoraggiando in particolare:

(a) la convergenza operativa, la sincronizzazione degli appalti e l'armonizzazione dei bilanci;

(b) l'armonizzazione delle normative e opportunità per il trasferimento delle tecnologie;

(c) gli accordi per lo sviluppo e l'attuazione di programmi europei;

3. Chiedere all'Agenzia europea per la difesa di accelerare gli studi sul settore della difesa navale, accordando al settore priorità e tenendo conto dei risultati degli studi condotti in questo campo dal GAEO;

4. Partecipare immediatamente, in collaborazione con il settore e l'UE, a un progetto per il futuro del settore della difesa navale dal quale dipenderanno sia la sopravvivenza dello stesso sia il successo della Politica europea di sicurezza e difesa.